ACID CANNES 2023

LONGS MÉTRAGES ANNECY 2023 CRISTAL

ANNECY 2023 PRIX FONDATION GAN À LA DIFFUSION

GEBEKA FILMS PRÉSENTE UNE PRODUCTION DOLCE VITA FILMS & MIYU PRODUCTIONS

LINDA

veut du poulet !

UN FILM DE CHIARA MALTA ET SÉBASTIEN LAUDENBACH

CHANSONS INTERPRÉTÉES PAR CLOTILDE HESME, LAETITIA DOSCH, PIETRO SERMONTI ET JULIETTE ARMANET

AVEC MÉLINÉE LECLERC CLOTILDE HESME LAETITIA DOSCH ESTEBAN PATRICK PINEAU CLAUDINE ACS JEAN-MARIE FONBONNE ANTOINE MOMEY-PIETRO SERMONTI SCARLETT CUCULLETON ALENZA DUS ANAÏS WELLER MILAN CERISIER NABIL MOSTEFA ANNA PARENT

UNE PRODUCTION DOLCE VITA FILMS ET MIYU PRODUCTIONS EN COPRODUCTION AVEC PALOSANTO FILMS ET FRANCE 3 CINÉMA SCÉNARIO ET RÉALISATION CHIARA MALTA & SÉBASTIEN LAUDENBACH CHEFFE DÉCORATRICE MARGAUX DUSSIGNEUR CHEF ANIMATEUR SÉBASTIEN LAUDENBACH SON ERWAN KERZANET CAROLINA SANTANA YAN VOLSY OLIVIER GUILLAUME MONTAGE CATHERINE ALADENISE MUSIQUE ORIGINALE CLÉMENT DUCOL DIRECTION DE PRODUCTION TANGUY OLIVIER CAROLE FAURE AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS AVEC LA PARTICIPATION DE CINE+ AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE AVEC LE SOUTIEN DU MINISTERO DELLA CULTURA AVEC LE SOUTIEN D'EURIMAGES AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ILE-DE-FRANCE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE DE PICTANOVO DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE DANS LE CADRE DU PÔLE MAGELIS AVEC LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE DE LA RÉGION NORMANDIE EN PARTENARIAT AVEC LE CNC EN ASSOCIATION AVEC INDÉFILMS 9 ET CINÉMAGE 19 AVEC LE SOUTIEN DE LA PROCIREP ET ANGOA AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM COPRODUIT PAR FLAMINIO ZADRA PRODUIT PAR MARC IRMER EMMANUEL ALAIN RAYNAL ET PIERRE BAUSSARON DISTRIBUTION GEBEKA FILMS VENTES INTERNATIONALES CHARADES

©2023 DOLCE VITA FILMS, MIYU PRODUCTIONS, PALOSANTO FILMS, FRANCE 3 CINÉMA

© hoc-session by TASTE

LINDA
VEUT DU POULET !

UN FILM DE **CHIARA MALTA** ET **SÉBASTIEN LAUDENBACH**

ANIMATION / FRANCE - ITALIE / 2023 / 1H16

SORTIE LE 18 OCTOBRE 2023

Linda est injustement punie par sa mère, Paulette, qui ferait tout pour se faire pardonner. Même un poulet aux poivrons, elle qui ne sait pas cuisiner. Ce poulet que son père avait fait ce jour-là… Mais c'est la grève. Partout, c'est la grève !



PRODUCTION

DOLCE VITA FILMS
Marc Irmer

MIYU PRODUCTIONS
Emmanuel-Alain Reynal, Pierre Baussaron

LISTE TECHNIQUE

Scénario et réalisation .... Chiara Malta & Sébastien Laudenbach
Création des personnages ..... Sébastien Laudenbach
Création des décors ..... Margaux Duseigneur
Montage ..... Catherine Aladenise
Son ..... Erwan Kerzanet, Carolina Santana, Yan Volsy, Olivier Guillaume
Musique originale ..... Clément Ducol
Chansons : Musique originale ..... Clément Ducol
Textes ..... Chiara Malta & Sébastien Laudenbach
Chanson du générique interprétée par Juliette Armanet
Avec les voix de Melinée Leclerc, Clotilde Hesme, Laetitia Dosch, Esteban, Patrick Pineau…

COPRODUCTION

PALOSANTO FILMS
Flaminio Zadra

DISTRIBUTION

GEBEKA FILMS
Valérie Yendt



CEUX QUI **FONT**

CHIARA MALTA & SÉBASTIEN LAUDENBACH
CINÉASTES

Linda veut du poulet ! est un film drôle et tendre, à destination de toute la famille. Un film qui parle de l'enfance comme un enfant le ferait, sans mièvrerie, sans emphase, avec moquerie, insolence et poésie.

Dans ce film, il n'y a pas de mondes fantastiques : l'histoire se passe aujourd'hui, dans une petite cité ordinaire, un jour de grève générale. Il n'y a pas de sorcier, pas de grande quête pour sauver le monde, et la seule créature volante n'est qu'un… poulet !

Ce poulet est un MacGuffin derrière lequel on court. Il est l'occasion pour une mère et sa fille de se retrouver en faisant le deuil du père, décédé il y a plusieurs années lorsque Linda avait tout juste 1 an. Cette mort a laissé un vide entre Linda et Paulette, la trajectoire du film est de le combler.

Loin d'être une histoire de mort, c'est donc surtout une histoire de vie. La narration se dirige progressivement vers le collectif : Paulette et Linda entraînent avec elles de plus en plus de monde, comme un aimant. On passe d'un deux-pièces-cuisine au parvis d'une cité, d'une famille mono-parentale à tous les habitants du quartier.

Cette cité plutôt paisible est un espace relativement clos qui permet aux jeunes protagonistes d'être délivrées de toute emprise parentale, de se déplacer comme elles l'entendent. Pour les enfants, la cité est une extension des appartements, un terrain de jeu ou de liens sociaux.

Sa population adulte, plutôt modeste, est celle qui est touchée par la crise, celle qui part manifester en ville contre la vie chère, celle qui doit laisser les enfants seuls à la maison l'espace de quelques heures.

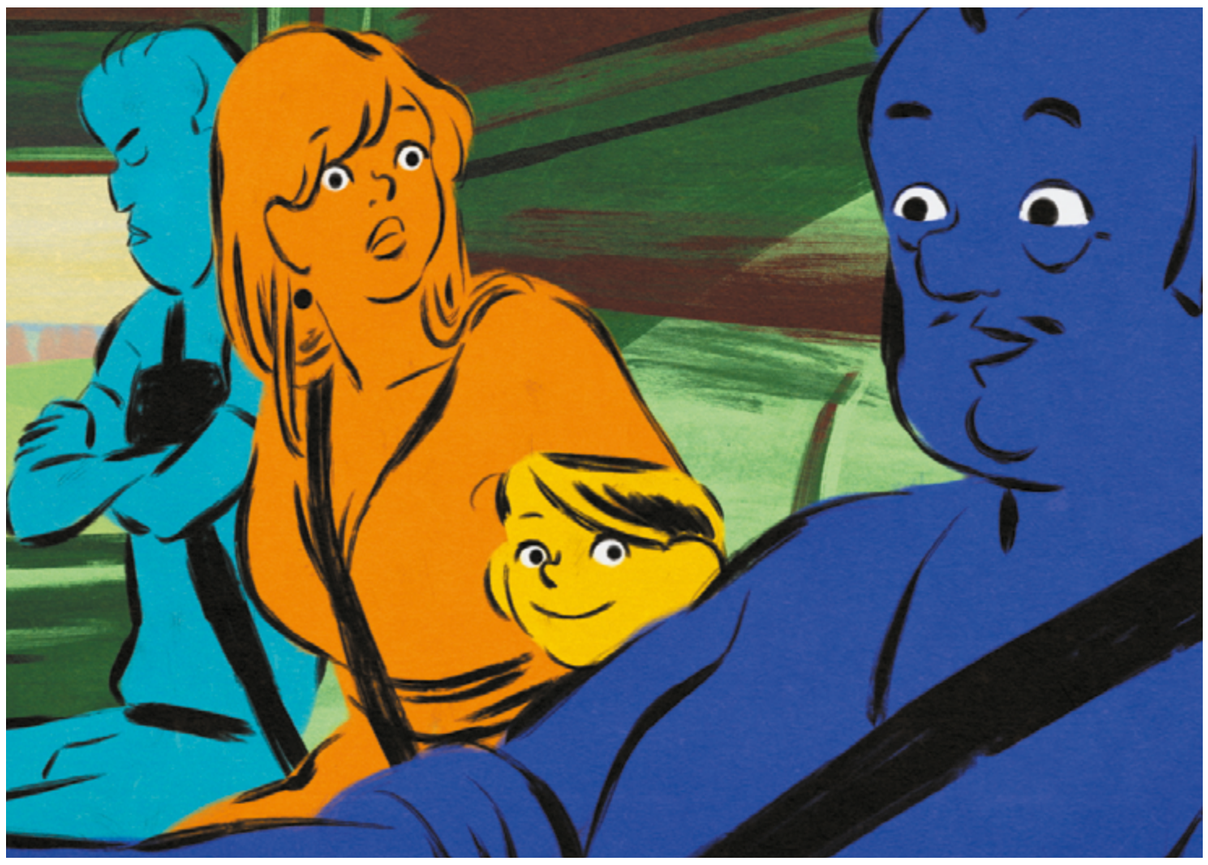
De par sa configuration, la cité est également l'agora au sein de laquelle la rébellion peut s'exprimer contre les forces de l'ordre. Même si *Linda veut du poulet !* est un film au ton léger, même si la trajectoire principale est bien celle de Linda et sa mère, la fin du film, burlesque et colorée, met en jeu une horde de jeunes (de moins de 10 ans) et la police, sous la forme d'une vaste partie de cache-cache dans le brouillard, parmi de drôles de pastèques rebondissantes.

C'est sur le parvis de cette cité que les pulsions se libèrent, que tous ces enfants que nous avons vus précédemment accrochés à leurs balcons se répandent, joyeux et affranchis.

Linda veut du poulet ! est un hymne à la liberté, à la révolte, au désordre, voire à l'anarchie. Cette vitalité se propage comme une irrésistible tache d'huile qui fait tout glisser sur son passage : règles, bon sens, ordre établi. Un film qui retombe en enfance, comme ses personnages qui, au fil de l'histoire, d'adultes responsables deviennent peureux, menteurs, tricheurs, révèlent leurs failles, ne craignent pas le ridicule.

C'est un film qui disjoncte, avec un sens aigu de l'absurde et du burlesque, empruntant des sentiers multiples, passant du sérieux au merveilleux, avec un humour parfois teinté de mélancolie, pour parler à cette enfance enfouie en chacun de nous. Un film qui ne reste jamais vraiment au même endroit, comme s'il avait la bougeotte, comme un enfant turbulent, de ceux qu'on met au coin parce qu'ils dérangent la classe.





CEUX QUI **REGARDENT**

EMMANUELLE MILLET, JULIEN MEUNIER ET **IDIR SERGHINE**
CINÉASTES, MEMBRES DE L'ACID

Avec *Linda veut du poulet !*, les cinéastes Chiara Malta & Sébastien Laudenbach nous font entrer dans le monde animé de la petite Linda qui, pour ranimer le souvenir de feu son père, réclame sa recette emblématique du poulet aux poivrons. Seulement, en ce jour de grève générale, trouver une volaille devient une affaire de taille qui, rapidement, prend des allures de course-poursuite d'une inventivité folle. L'action, intemporelle, prédomine avec un humour aussi délicieux que décapant au fur et à mesure que les personnages, hauts en couleurs, viennent se greffer à cette vague de péripéties joyeuses et désordonnées.

La liberté de ton, la vitalité des couleurs, l'énergie heureuse que portent des dialogues ciselés et mordants, n'évacuent rien d'une certaine mélancolie. De la beauté du trait, partiellement dessiné, s'anime tout un monde où s'entremêlent enfance, blessures enfouies et rêves d'aventure. De cette vitalité à l'image, combinée des voix enregistrées in situ, jaillit une interaction forte avec les spectateurs, emportés à leur tour dans ce tourbillon.

Tous ces ingrédients font la cuisine d'une mise en scène à la richesse visuelle étonnante qui s'autorise autant d'expériences formelles que le récit traverse de rebondissements, nourris au son comme à l'image de souvenirs de notre enfance.

CELUI QUI **MONTRE**

JEAN-MARC DELACRUZ,
OMNIA RÉPUBLIQUE (ROUEN)

Pop and Chicken ou comment trouver un poulet un jour de grève générale ?

Linda veut du poulet ! mais elle veut surtout de l'amour et de l'attention comme tous les enfants. Digne des films d'aventures hollywoodiens, "Linda veut du poulet !" impose son rythme. À côté, *Indiana Jones* peut aller se rhabiller et mettre son fouet au placard.

L'intime est la marque de fabrique de ces cinéastes. On voit dans ce film une certaine mélancolie, une gravité en filigrane sur le monde de l'enfance et le rapport à la mort et la fragilité de l'existence. Poétique et réaliste à la fois, c'est aussi un film politique qui prône le collectif dans la résolution des problèmes. Le travail sur la couleur et le graphisme est d'une grande originalité. Il me tarde d'avoir des spectateur.trice.s en caisse qui me demande une place en disant "*Linda veut du poulet !*" Quel titre parfait ! Le film, j'en suis sûr, sera un succès, il plaira aux enfants et aux adultes. On va bien se marrer !

INVITATIONS AU **SPECTATEUR**

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.



Les traits de la diversité

Les cinéastes Chiara Malta et Sébastien Laudenbach ont pris la liberté de dessiner de différentes manières selon les scènes et les échelles de plan, les personnages de *Linda veut du poulet !*. Ils sont représentés soit de façon très succincte lorsqu'ils sont loin, soit de façon beaucoup plus réaliste lorsqu'ils sont proches. Ils sont dessinés en ligne noire, trait ouvert, et identifiés par une seule couleur : jaune pour Linda, orange pour Paulette, mauve pour Annette, vert pour Carmen, rose pour Astrid, rouge pour Afia. Linda et ses copines sont donc toutes des filles de couleur. Cette proposition visuelle, simple et ludique, est une très belle manière de parler de diversité. Une diversité qui n'est pas liée aux origines mais aux personnalités, aux caractères. Les décors, peints par la plasticienne Margaux Duseigneur, sont eux aussi hauts en couleur, souvent simplifiés ou stylisés, évocateurs plus que descriptifs. Ils ne sont pas abstraits, mais laissent au regard la liberté de circuler et au cerveau la liberté d'imaginer.

Chanter la vie !

Dès le début du film, nous sommes tout de suite plongé dans son univers musical, une spécificité pour ce film d'animation français. En effet, les chansons sont assez rares dans le cinéma d'animation européen. "Une réaction sans doute à tous les films Disney écoutés lorsque nous étions enfants", commente Sébastien Laudenbach. Car, dans *Linda veut du poulet !*, elles font partie intégrante du film et ont d'ailleurs été écrites au moment du scénario. Plus qu'une participation au récit, elles sont là pour raconter autre chose que le temps présent de l'histoire, évoquer les souvenirs des personnages pour nous aider à mieux les comprendre. Elles ont une véritable valeur ajoutée dans la construction narrative du film. Le compositeur Clément Ducol a ensuite fait les arrangements musicaux qui ont permis de donner un ton, une couleur supplémentaire au film, qui se veut un film résolument populaire.

acid
ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 30 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public.
La force du travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers.
Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages dans plus de 400 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts et ACID POP offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films.
Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

ACID - 14, Rue Alexandre Parodi - 75010 Paris / Tél : + (33) 1 44 89 99 74
POUR PLUS D'INFOS : **www.lacid.org**

activités sociales de l'énergie
DONNER À VOIR LE CINÉMA AUTREMENT, TELLE EST UNE DES AMBITIONS DE L'ACTION CULTURELLE AUDACIEUSE QUE MÈNE LA CCAS DEPUIS PLUS DE 30 ANS **www.ccas.fr**